



# L'invitée de la semaine Natalie Thiriez

## Membre d'Orphelins Sida International

**D**epuis le début de l'épidémie, le sida a tué 21,8 millions de personnes. Plus que la Première Guerre mondiale. Le nombre d'individus vivant avec le VIH est estimé à 31,1 millions. Les trois quarts au moins sont Africains. Qu'attend-on pour faire la guerre au sida ?

Dans huit pays d'Afrique, plus de 15% des adultes sont infectés par le VIH. Au Botswana, pratiquement quatre adultes sur dix ! L'espérance de vie y est passée de 69 à 44 ans. En Afrique du Sud, où la croissance de l'épidémie est l'une des plus rapides du globe, une personne sur dix, tous âges et groupes sociaux confondus, serait séropositive. Une femme sud-africaine entre 20 et 29 ans sur quatre. Des chiffres et des individus. Les chiffres (1) sont nécessaires pour informer. Les individus, souvent extraordinaires, se battent pour leur survie. Il faut les aider, financièrement. Il faut les encourager, moralement.

Encore faut-il croire à une possible amélioration ! Le scepticisme entrave la mobilisation. Et pourtant, dans certains pays, des signes encourageants apparaissent.

En Ouganda, le taux de nouvelles contaminations dans la population adulte a diminué de manière significative. Les efforts du gouvernement en matière de prévention depuis le début de l'épidémie portent leurs fruits.

Enfin ! Une prévention efficace qui s'appuie sur les communautés religieuses, les actions de petite envergure et le militantisme local de personnes vivant avec le VIH.

Des programmes de prise en charge et de soutien sont développés au sein des associations communautaires locales qui font un travail prodigieux. Les Ougandais regardent l'épidémie au fond des yeux avec un courage infini. Rien n'est gagné. Beaucoup reste à faire. 110 000 décès dus au sida sont survenus en 1999, portant à plus de 1,5 million le nombre d'orphelins. À Kampala, des

bandes de rue apparaissent.

En Afrique du Sud, la société balance entre déni et action.

Encourageant le récent procès de Pretoria où les compagnies pharmaceutiques ont renoncé à poursuivre en justice les fabricants sud-africains de médicaments génériques. Décourageante, la position du gouvernement Thabo Mbeki qui refuse la mise à disposition des antirétroviraux dans le service public de santé, les estimant à la fois inefficaces et toxiques : ces médicaments permettraient de sauver des centaines de milliers de vies.

Encourageante, la combativité de Treatment Action Campaign, une ONG qui attaque en justice le gouvernement pour le contraindre à fournir un traitement limitant la transmission du VIH de la mère à l'enfant. Le procès a commencé lundi. Décourageante, la limitation de cette exigence aux seules femmes enceintes. Encourageantes, enfin, la montée de la mobilisation contre le sida, l'ensemble des initiatives prises par les Églises et l'énergie des associations communautaires locales.

Après tout, en France aussi il nous a fallu du temps pour combattre l'épidémie efficacement. Réponses globales et locales sont nécessaires et indissociables. Nelson Mandela concluait ainsi la treizième Conférence internationale sur le sida à Durban, en Afrique du Sud : « Il faut faire quelque chose de toute urgence. Il s'agit de passer des mots à l'action, et à une action sans précédent du point de vue de son intensité et de sa portée. »

L'épidémie continue dans le monde au rythme effrayant de plus de 16 000 nouvelles contaminations par jour.

Enfin, une nouvelle qui me touche particulièrement : au Congo Brazzaville, huit postes de transfusion sanguine viennent d'être installés, financés par la France. Ils sont destinés à garantir la sécurité de la transfusion, l'un des principaux vecteurs de la transmission dans ce pays.

(1) Source: Onusida.